

„ dompte , mais que dans le laps des tems  
 „ il deviendra beaucoup moins ( *il pourroit  
 bien arriver quelque chose de cela ; il y  
 a du moins des gens qui y travaillent sérieu-  
 sement* ) ; que tout est bien , & que les  
 „ vertus & les vices sont des choses de con-  
 „ vention qui varient comme les climats. Les  
 „ beaux esprits disoient sur tout cela cent jo-  
 „ lies choses , & ces fortes de faillies étoient  
 „ le sel de leurs écrits , la frivolité en faisoit  
 „ le fond. Il n'y avoit pas jusqu'aux roman-  
 „ ciers qui n'en touchassent quelque chose :  
 „ ils vouloient faire voir qu'ils savoient plus  
 „ que d'écrire une fougue amoureuse ou gazer  
 „ une obscénité. C'étoit même un moïen sûr  
 „ & presque unique de se faire un nom & de  
 „ se donner un certain relief. Malheur à un  
 „ habitant de Mare qui étoit auteur , & pen-  
 „ soit sagement „

Les *visions d'Ibraïm* sont suivies de cho-  
 ses plus sérieuses. L'affertion de Locke , qui  
 semble accorder à la matiere quelque dispo-  
 sition à la pensée , est discutée dans toutes  
 les règles d'une bonne logique , & suivant  
 les principes de physique les plus avoués , les  
 plus sûrs. Je ne crois pas que jamais le doute  
 paradoxal du philosophe anglois ait été com-  
 battu avec plus d'avantage. L'auteur examine  
 avec la même sagacité les *Monadès* du cé-  
 lebre Leibnitz , & le *Système de la nature*  
 qu'il attribue à Maupertuis ( a )

---

( a ) Que d'auteurs ont partagé les honneurs  
 de cette affreuse production ! Parmi les concu-  
 rents les plus distingués , j'en a vu les noms de  
 Mirabeau ,